

L'ÉDÈN HELVÉTIQUE

Artiste en liberté, Nathalie Rebholz ne s'embarrasse pas de voiles

Par Jérôme Lefèvre

Elle incarne avec bonheur une Suisse fraîche, naturelle, belle, écologiquement impeccable, une Suisse nue dans un paradis de forêts et de cascades, de montagnes et de fleurs. Son œuvre est peuplée de personnages aussi beaux que jeunes – en l'occurrence, ses amis – dénudés en pleine lumière, sans pudeur ni vulgarité, au cœur d'une nature gourmande, prête à donner la vie.

L'univers de Nathalie Rebholz – *Eternal ou la Suisse éternelle* – emprunte volontiers aux symbolistes tout en se nourrissant de ses mythologies propres : la mystique féminine, les voyages initiatiques ou la quête d'une vie totale. Jeune femme vorace, Nathalie Rebholz se situe à l'opposé même de "*l'adulte des sociétés bureaucratiques qui accepte de vivre peu pour ne pas mourir beaucoup*". Ses visions de chair émancipée et sa ferveur hédoniste nourrissent une esthétique reconnaissable entre mille. Non pas que l'artiste travaille un style dont elle semble plutôt se jouer, mais parce que son art est sa vie, la source de ses fantasmes. Si l'époque postromantique s'était résignée à l'abandon des utopies, la génération Rebholz, qui émerge dans l'art, la mode et la nuit, a le courage confus d'un monde différent. Même en Suisse!







*Son œuvre est peuplée de personnages
aussi beaux que jeunes – en l'occurrence, ses amis*